

"Donne-moi à boire"

C'est un temps pour les perpétuels assoiffés, les jamais satisfaits, les boulimiques, les démesurés : Dieu est fait pour eux, comme Jésus est fait pour cette femme aux six maris, condamnée, telle les Danaïdes, à puiser perpétuellement une eau qui ne la désaltère pas.

Célébrer le temps de la soif, c'est d'abord faire le tour de nos soifs véritables. Pas les superficielles. Non, celles pour lesquelles on traverserait un désert jusqu'à la limite de ses forces. Soif d'amitié? Soif de vraie rencontre? Soif de justice ? Soif de Dieu?

C'est trouver, comme Jésus, le temps de creuser profond la sécheresse apparente du visage et du cœur de l'autre pour trouver une source. Des prodiges de psychologie, dans cet évangile ! Mais ce n'est pas pour écraser, pour vider l'autre : c'est pour que se révèle sa propre source intérieure, sans même y boire soi-même.

On ne peut goûter l'eau toute simple que si l'on a vraiment soif... On ne peut comprendre vraiment l'autre que si on l'aime. Célébrer le temps de la soif, c'est creuser notre amour.

C'est aussi purifier l'eau de notre regard, de notre sexualité, de notre énergie, de notre prière même, pour que les autres et Dieu puissent y boire.

*Dieu
réveille en nous le désir
et l'attente.
Demande-nous à boire
creuse notre soif
par Jésus au
bord du puits
de la
Samaritaine.*